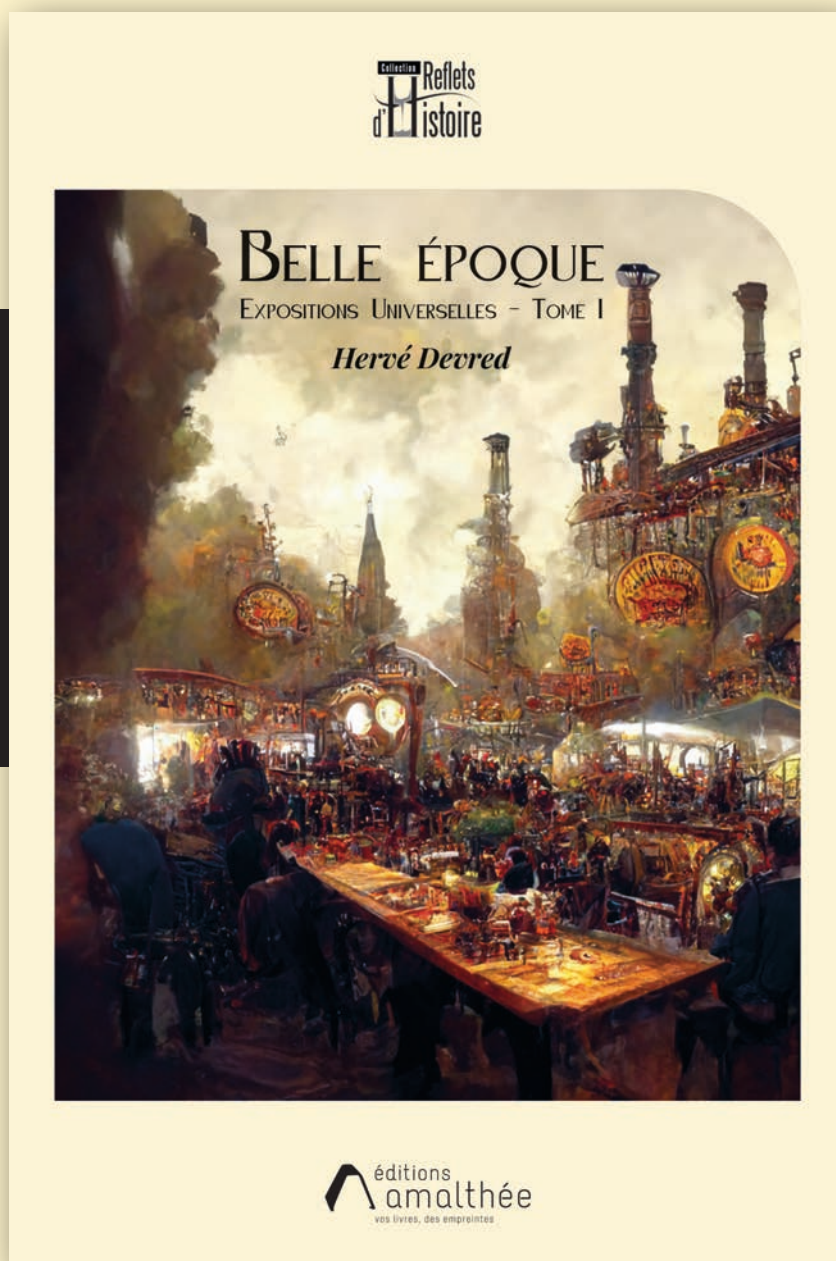


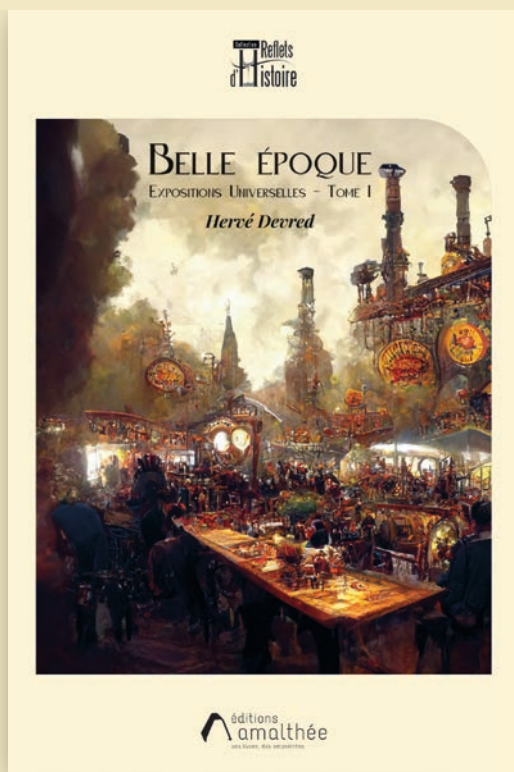
HERVÉ DEVRED

Véritable voyage dans le temps, "Belle époque" relate la vie de différents personnages durant cette période fantasmée.

COMMUNIQUE DE PRESSE



ROMAN HISTORIQUE



PARUTION :

01/02/2023

EAN & NUART :

9782310053709 & 6261832

PRIX :

26,90 €

FORMAT :

156 * 237 / Papier

PAGES :

402

DISTRIBUÉ PAR HACHETTE

DISPONIBLE SUR DILICOM

éditions
amalthée
vos livres, des empreintes

Collection Reflets
d'Histoire

NOUS CONTACTER

LAURA GOAOC

communication@editions-amalthee.com

EDITIONS AMALTHÉE

02 40 84 70 74

Bureaux : Centre Chester Carlson

2 rue Gutenberg 44980 Ste-Luce-sur-Loire

À PROPOS

Véritable voyage dans le temps, *Belle époque* relate la vie de différents personnages durant cette période fantasmée. Dorée pour les uns, tortueuses pour les autres. Tous subissent de plein fouet les événements qui se succèdent tels que l'explosion de l'industrie, le traitement réservé aux gens de couleurs ou encore la bourgeoisie en perte de vitesse...

Traversez les siècles pendant quelques heures, rejoignez ce tourbillon temporel jusqu'à en avoir le vertige.

Ne poussez pas, voyons ! La foule se presse, impatiente, sur le trajet du carrosse de l'Empereur le jour de l'inauguration de l'Exposition universelle de 1867. Charles s'est procuré un laissez-passer pour entrer malgré les contrôles renforcés ce jour-là. Louis quant à lui livre les restaurateurs de l'exposition. C'est par un bel hasard que ces deux personnages vont se rencontrer...

Deux ans plus tard, le second Empire s'effondre. Comment vivre et aimer dans une IIIe République naissante et aussitôt prise de convulsions ? Belle Époque est le premier tome d'un voyage tout au long de la fin du XIXe siècle, une période emplies d'espairs et de désillusions reflétée par des personnages qui tenteront d'évoluer quoi qu'il en coûte.

Louis passait ses journées à parcourir Paris pour gagner un franc... dix sous... parfois rien du tout...

Ingénieur de formation, Hervé Devred a travaillé durant 40 ans dans l'industrie avant de prendre sa retraite. Intéressé depuis fort longtemps par la lecture et le théâtre, c'est tout naturellement qu'il s'est inscrit à un atelier d'écriture. *La Belle Époque* est son premier ouvrage.

L'AUTEUR

Ingénieur de formation ayant opéré dans l'industrie, Hervé Devred avait un métier bien éloigné de l'écriture...

QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉ À ÉCRIRE CE ROMAN ?

J'ai toujours aimé la "belle" écriture, celle qui vous emporte. Flaubert, Stendhal, Aragon, Garcia-Marquez, Rushdie... Mais jusqu'à très récemment, je n'avais jamais eu l'idée que je pouvais écrire autre chose que de petites histoires. C'est tout à fait par hasard que je me suis inscrit à un atelier d'écriture. L'idée du roman a commencé à germer...

PRÉSENTEZ-NOUS EN QUELQUES MOTS VOTRE ROMAN.

C'est le roman d'**une époque que l'on a appelée belle mais qui a été incroyablement dure pour la plupart de ceux qui l'ont vécue**. Les destinées de personnages issus de milieux différents se croisent et se mêlent au gré des événements qui l'ont marquée : la guerre contre la Prusse, la Commune, le scandale de Panama, l'affaire Dreyfus... jusqu'au naufrage final que constitue la Première Guerre mondiale.

VOTRE ROMAN SE DÉCOMPOSE EN TROIS PARTIES. POURQUOI CE DÉCOUPAGE ?

La période couverte va de 1867 à 1924. Trois générations ! La première a été très marquée par la défaite et la Commune. La seconde vit le bouillonnement qui accompagne la difficile naissance de la république. La troisième voit dans le XXe siècle qui s'ouvre l'accomplissement des transformations qui ont fait de la France un pays moderne et industrialisé.



POURQUOI AVOIR CHOISI CETTE PÉRIODE ?

J'appartiens à une génération qui est peut-être la dernière à pouvoir faire le lien entre cette époque et la nôtre. Mes grands-parents maternels sont morts au début des années 1980. J'avais trente ans et je les ai bien connus. Ils sont nés à la fin du XIXe siècle et ont été élevés dans un contexte et avec des valeurs qui sont incompréhensibles pour les jeunes d'aujourd'hui. Les gens de ma génération ont un pied dans les deux époques. Lorsque j'étais enfant, nous n'avions ni voiture, ni téléphone, ni télévision. Le laitier apportait chaque matin une bouteille de lait frais à la porte de notre maison et emportait la bouteille vide de la veille. Mais j'ai écrit certains chapitres de mon roman sur un ordinateur portable posé sur mes genoux dans un train lancé à 320 km/h.

NOSTALGIQUE ?

Pas du tout ! Je ne suis pas de ceux qui disent que c'était mieux avant. Ni de ceux qui, aujourd'hui, rejettent tous les méfaits de la surconsommation sur les générations précédentes sans s'interroger sur leur propre mode de vie. Ceci dit, ce roman n'est ni un livre d'histoire, ni un essai sociologique. La trame historique n'intervient qu'au second plan. **Ce qui m'intéresse, c'est la vie des gens à cette époque**. Leur vie matérielle, leur vie sentimentale et, le cas échéant leur engagement politique ou leurs renoncements. J'aurais pu appeler ce roman « Vivre et aimer sous la IIIe République » mais ça aurait été très prétentieux...

PARLONS DES PERSONNAGES. ILS SONT NOMBREUX.

Comme je vous l'ai dit, le roman comporte trois parties. Chaque partie se concentre sur quelques personnages principaux. Dans la première partie, il y a Charles et Louis, le jeune journaliste ambitieux et l'orphelin confié par son père à un marchand de vins avant de mourir. Autour d'eux gravitent d'autres personnages, comme Emily, Juliette et Joseph. Dans la seconde apparaît la deuxième génération, Thérèse, Philippine et Odette. Les héros de la première partie sont toujours là mais ils ne jouent qu'un rôle subalterne. La dernière partie se concentre sur la vie de Pierre, le fils de Louis.

BELLE ÉPOQUE N'EST PAS QU'UN ROMAN HISTORIQUE, C'EST ENTENDU. EST-CE UN ROMAN D'AMOUR ?

Un roman d'amours avec un « s »... Il suit les rencontres amoureuses, heureuses ou malheureuses, des différents personnages. Mais c'est aussi, à certains moments, un polar, un roman d'espionnage... Il y a des situations comiques, d'autres tragiques. Lorsque j'ai commencé à écrire ce roman, j'avais un scénario en tête. Dès le premier chapitre, ça a commencé à dériver. Des personnages se sont invités que je n'avais pas prévus, ou qui devaient n'avoir qu'un rôle secondaire. L'histoire s'est construite d'elle-même, à mesure que j'écrivais le roman. C'est peut-être ce qui m'a le plus étonné tout au long du processus d'écriture. Le fait que les personnages se mettent à vivre et à déjouer vos plans. Que des événements s'imposent à vous, comme si vous les appreniez en ouvrant le journal.

La Belle Époque
bénéficie d'un
regain d'intérêt
grandissant à
l'heure où l'Histoire
est questionnée et
où nos bases sont
remises en question.

DEUX CAUSES À CE PHÉNOMÈNE :

- La résurgence dans l'actualité de **débats autour de "mythes fondateurs" de la société française** qui ont été établis sous la III^e République (comme la laïcité).
- La **fascination (et la nostalgie)** exercée(s) par une époque où Paris était le centre de la création artistique et la ville de tous les plaisirs.

Les publications sur le sujet se partagent entre contributions au mythe et analyses critiques.

Les 3 dernières années ont été riches en commémoration.

Si celle de la bataille de Sedan n'a intéressé que la presse locale, la cérémonie organisée pour les 150 ans de la proclamation de la République a retenu l'attention des principaux médias (ex : *L'opinion*, 150^e anniversaire du 4 septembre, Jean-Dominique Merchet).

Les commémorations relatives à la Commune de Paris ont été plus polémiques, voir *Le Monde*, Denis Costard, *Légende noire contre légende rouge*, 2021.

Cette série d'événements et le contexte actuel ont amené les journalistes et les historiens à revisiter l'histoire de cette période, à commencer par le jugement porté sur l'empereur Napoléon III voir *Le Point*, Pourquoi il faut mieux considérer l'héritage de Napoléon III, Thierry Lentz, 2023.

De son côté, *La Marche de l'histoire* a publié un hors série en 2020 sur le thème *La III^e République, 70 ans d'histoire heurtée*. Jules Ferry cristallise sur sa personne des débats très actuels.

Certains voient en lui le chantre du colonialisme, d'autres l'accusent d'être le fossoyeur des langues régionales. L'ambivalence du personnage fait oublier l'importance de son œuvre en matière d'enseignement. Bernard Toulemonde la rappelle dans *le Monde* en 2020, *Jules Ferry, père fondateur de l'école publique et laïque*.

Ces dernières années ont vu la publication de plusieurs livres sur cette période. *Le Dictionnaire amoureux de la Belle Époque et des Années Folles* de Benoît Duteurtre, paru en 2022, en fait un portrait très détaillé mais qui incite plutôt à la nostalgie. Dominique Houte au contraire nous en brosse un tableau très sombre *Les peurs de la Belle Époque*, 2022.

La Belle Époque a fait récemment l'objet de plusieurs documentaires :

- *Devantures - Flâner à travers la Belle Époque*, Arte, 2023, disponible sur Arte.tv.
- *Laissez-vous guider : les mystères du Paris de la Belle Époque*, Stéphanie Bern et Laurent Deutsch, 2023 (France.tv).
- *Une si Belle Époque ! La France d'avant 1914*, documentaire de Hugues Nancy, écrit avec la collaboration de Dominique Kalifa, diffusé sur FR3 en 2019.
- *Histoires d'une nation : l'école - 1830 à 1945* diffusé en octobre 2022 sur France 2 et disponible sur France.tv.

Autre source d'inspiration, la littérature (Bel Ami, les Rougon-Macquart) mais aussi le Polar, qui est né à la Belle Époque.

Qui n'a pas lu les aventures de Rouletabille (Gaston Leroux) et d'Arsène Lupin (Maurice Leblanc) ? La Belle Époque continue d'intéresser les auteurs de Polar, en témoigne *L'Effet Domino*, de F. Baranger, publié en 2019.

Même la BD s'est emparée de ce thème, sans doute parce que la Belle Époque permet de réaliser de magnifiques planches. Trois exemples d'album publiés récemment :

- *Automne en baie de Somme*, Philippe Pelaez et Alexis Chabert, publié en 2022.
- *La fille de l'Exposition Universelle*, par Manini et Willem, t2 (1867) et t3 (1878).